L’immunothérapie marque un réel progrès par rapport à la chimiothérapie.
Moins toxique, plus ciblée, elle mobilise les défenses naturelles du corps au lieu de les détruire.
On passe ainsi d’un bombardement chimique aveugle à une stratégie plus fine, presque “intelligente”.

Mais ce progrès reste dans le cadre du combat contre le symptôme.
Il ne remet pas en question l’origine vibratoire ou psychique du déséquilibre,
ni le rôle de l’être dans la co-création de sa maladie.

Tant qu’on n’écoute pas ce que le corps exprime à travers le désordre,
tant qu’on ne remet pas l’immunité en lien avec la conscience,
on ne fait qu’améliorer les outils… sans changer de regard.

C’est donc un progrès horizontal, non vertical.
Et seule la médecine de l’Esprit permettra ce saut.